





Motrial, le premier méta-moteur de recherche des études cliniques sur les soins de support et actions de prévention des cancers.

Affirmer que l'activité physique, la psychothérapie, la phytothérapie, le numérique, la diététique ou le complément alimentaire est efficace et sans danger n'a pas de sens. L'évaluation des soins de support et des actions de prévention des cancers ne peut pas se cantonner à une discipline générale. Il faut aller plus près, décortiquer les techniques et les ingrédients, connaître les doses et les durées d'usage, savoir à qui elle s'adresse. A ce niveau plus précis, une méthode devient évaluable par la science. Elle peut ainsi être appelée une INM ou intervention non médicamenteuse. Chaque INM doit disposer d'objectifs précis sur des indicateurs de santé, d'une population cible, d'un modèle explicatif, d'un contenu, de prérequis professionnels et d'une liste de publications scientifiques associées.

 Interventions psychologiques santé	 Interventions physiques santé	 Interventions nutritionnelles santé	 Interventions numériques santé	 Autres interventions NM santé
Art Thérapie Education pour la santé Psychothérapie Zoothérapie	Activité physique Hortithérapie Physiothérapie Thérapie manuelle Thermalisme	Complément alimentaire Thérapie nutritionnelle	Objet connecté Thérapie par le jeu vidéo Thérapie par la réalité virtuelle	Objet ergonomique Phytothérapie Thérapie cosmétique Thérapie par les ondes Lithothérapie

Passer chaque INM au tamis de la recherche clinique et des méta-analyses

Les essais cliniques aussi appelés études interventionnelles constituent la source la plus fiable de l'efficacité, de l'innocuité, de l'efficacité et du rapport coûts-efficacité de chaque INM. Ils permettent d'attribuer les bénéfices santé à l'INM et non pas au hasard ou à l'évolution naturelle d'une maladie. Leur nombre augmente depuis les années 2000, leur qualité méthodologique aussi. Plus de 70 000 publications d'études sont produites chaque année dans le monde. Il en existerait plus de 2 millions. Pour donner encore plus de puissance aux conclusions sur les intérêts et les limites des INM pour la santé, des méta-analyses sont proposées. Elles « additionnent » les résultats de toutes les études cliniques testant la même hypothèse avec une méthodologie similaire. Elles sont utilisées par les autorités de santé, les sociétés savantes et les expertises collectives pour émettre des recommandations d'usage et le cas échéant justifier des études supplémentaires.

Une des difficultés principales des méta-analyses est de recenser toutes les études dans le monde. Aucune base de données ne couvre l'ensemble des publications scientifiques d'un secteur, notamment celui des INM. Les bases de données biomédicales comme Pubmed aux USA n'intègrent pas toutes les revues scientifiques, en particulier celles comportant une intervention humaine (éducation thérapeutique, psychothérapie par exemple) ou technologique (objet connecté santé par exemple). De nouvelles formes de communication scientifiques s'offrent aux chercheurs comme par exemple des revues *open access* ou des revues où c'est l'auteur de l'article qui paie la revue pour publier et non pas le lecteur pour lire l'article. Ainsi, les stratégies des chercheurs soumis à la pression du « *publish or perish* » et des promoteurs des études deviennent complexes. Elles rendent l'identification de la publication principale d'un essai clinique plus difficile à trouver, noyée dans plusieurs articles dérivés de la même étude. Certains chercheurs décident délibérément de ne pas publier des résultats qui contredisent leur hypothèse ou des éditeurs refusent de publier des résultats négatifs. Une fois la liste des publications identifiée,

reste encore à savoir si les études ont suivi les recommandations éthiques (par exemple la validation préalable du protocole de l'étude par un comité d'éthique), méthodologiques (par exemple l'enregistrement dans un organisme officiel) et déontologiques (par exemple sur le conflit d'intérêt entre évaluateur et financeur) en vigueur. Ainsi, la recherche systématique de toutes les publications pertinentes sur l'efficacité d'une INM ressemble aujourd'hui à un parcours du combattant qui peut prendre environ 6 mois. Pour faciliter cette recherche bibliographique, la Plateforme universitaire CEPS vient de créer un moteur de recherche appelé Motrial. Ce système numérique permet de faire automatiquement en 6 minutes ce qu'un chercheur fait manuellement en 6 mois. Motrial trie et organise les publications des essais cliniques issus de plusieurs bases de données. Il distingue la publication principale des publications secondaires d'une étude clinique. Il indique si l'essai clinique a fait l'objet d'une déclaration à un comité d'éthique, d'un enregistrement du protocole aux autorités compétentes et d'un financement privé et/ou public. Il précise également le promoteur et le(s) pays de réalisation de l'étude.

Utiliser Motrial

Motrial est accessible en ligne sur le site www.motrial.fr. Il est gratuit. Il requiert la création d'un compte chercheur sur le site ORCID www.orcid.org. Chaque requête peut être paramétrée avec des critères méthodologiques et ontologiques en lien avec les INM. Le moteur de recherche affiche les caractéristiques principales de l'étude et la publication principale. Cette publication peut être commandée via les bases de données partenaires ou les éditeurs des revues. Chaque requête peut être enregistrée, modifiée, complétée. Motrial est ainsi le premier moteur de recherche qui permet aux chercheurs, aux universitaires et aux praticiens de mener des états de l'art plus exhaustifs et plus pertinents sur les bénéfices et les risques des INM sur la santé humaine.

Motrial accélère l'identification de toutes les études interventionnelles rigoureuses évaluant les bénéfices et les risques des INM sur la santé.

La Plateforme CEPS remercie ses soutiens, le SIRIC Montpellier Cancer, l'INCa, la CARSAT Languedoc-Roussillon, l'Université Paul Valéry Montpellier 3, l'Université de Montpellier, la Métropole de Montpellier, la Région Occitanie, l'État et l'Europe.
Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.plateforme-ceps.fr